

LETTRE AUX AMIS
DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN



N° 66

TRIMESTRIEL

Septembre 2002

3,5 € le numéro

Sommaire Septembre 2002

Vie de l'Association	
- Editorial (Christian COMTE)	p. 1
- Lettre du Trésorier (André DAVID)	encart
Enseignement	
- <i>La conduite paternelle de Dieu sur nous</i> (fr. M.-D. PHILIPPE, o.p.).....	p. 4
- " <i>Tous les chemins du Seigneur sont miséricorde et vérité</i> " (Ps. 25,10) (fr. M.-D. PHILIPPE, o.p.).....	p. 13
- <i>Autour d'une question d'héritage</i> ... (p. JEAN-PIERRE-MARIE)	p. 15
Prières	
Antienne en l'honneur de saint Jean.....	p. 2
Consécration à la Vierge Marie.....	p. 76
Nouvelles de la Communauté	
<i>In memoriam</i> (Décès de Mgr Lucas MOREIRA NEVES †, Préfet émérite de la congrégation pour les Evêques)	p. 22
- Chronique des Frères (Vicariat France-Sud)	p. 22
- Chronique des Sœurs contemplatives	p. 24
- Engagements	p. 26
- Ordinations à Auxerre (29 juin 2002).....	p. 27
Le mot d'accueil de Mgr Georges GILSON, Archevêque de Sens-Auxerre et prélat de la Mission de France .	
Homélie de Mgr Gérard DAUCOURT, Evêque de Nanterre.	p. 28
- Maisons et prieurés	
- Saint-Jodard	p. 33
Concert d'enfants de Taïwan.....	p. 33
Sur les pas du Saint-Père en Pologne.....	p. 36
L'atelier couture et raccommodage	p. 37
- Troussures.....	p. 38
- Versailles	p. 40
- Le Puy-en-Velay	p. 43
- Pondichéry (South India)	p. 45
- Saint-Jérôme (Québec)	p. 46
" Rencontres " Ecole Saint-Jean	
- Festival Saint-Jean, 20-25 août 2002	
De retour du Festival	p. 52
Homélie de S.E. le Cardinal Paul POUPARD, Président du Conseil Pontifical pour la Culture, 25 août 2002.	p. 54
- Prieurés	
Rimont	p. 58
Troussures	
sommaire des thèmes des retraites.....	p. 59
programme détaillé	p. 60
Cenves.....	p. 63
- Pèlerinages	
Terre Sainte	p. 63
L'Ile Bouchard : Notre-Dame de la Prière.....	p. 72
- Oblats	
Forum des 16-17 novembre 2002.....	p. 64
- Publications	
<i>Aletheia</i> n° 21 (Ecole Saint-Jean) : " <i>L'économie divine</i> "	p. 66
- Associations amies	
<i>Saint-Jean Education</i>	
J.M.J. Toronto.....	p. 68
Programme 2002-2003.....	p. 69
<i>Journées Paysannes</i> : Pèlerinage à Ars	p. 70
<i>Association Ile Bouchard</i>	
Appel du Logis Notre-Dame	p. 72
- <i>CEPhi</i>	p. 75

"Tous les chemins du Seigneur sont miséricorde et vérité "

(Ps 25, 10)¹

Je vous disais tout à l'heure que la Communauté Saint-Jean a commencé pour répondre à un appel de jeunes ; ce sont quelques étudiants qui, à l'Université de Fribourg, m'ont demandé de m'occuper spécialement d'eux. Et progressivement j'ai été de plus en plus impressionné par ce sur quoi le Saint-Père insiste tellement, à la suite de sainte Faustine : *la miséricorde*. Nous voyons constamment autour de nous de très grandes misères, en particulier de grandes misères intellectuelles. C'est terrible, de voir toute une humanité séduite par ce que la science peut donner à l'homme. La science en elle-même a du bon, certes, mais la séduction qu'elle peut exercer est très grave quand elle emporte *tout l'homme*, car alors il oublie sa vraie finalité qui est de découvrir Dieu et, s'il est chrétien, de découvrir le Christ, de découvrir le Père, son vrai Père, et de découvrir Marie, sa vraie Mère, et par elle de découvrir la puissance de l'amour.



Cette misère du monde actuel prend aussi la forme d'extrêmes misères matérielles. Quand on voit le déséquilibre terrible qui existe dans le monde, la manière dont certains vivent dans l'opulence et le luxe alors que d'autres vivent sans même avoir le nécessaire ! Devant cela nous devons être tous très unis dans la miséricorde. Consacrer une journée spéciale à la miséricorde [le deuxième dimanche de Pâques] est de la part du Saint-Père un appel qui doit nous toucher tous très profondément. J'ai toujours été très frappé par ce que saint Augustin dit en commentant la rencontre de Jésus avec la femme adultère². Jésus se trouve alors aux prises avec les Pharisiens, avec tous ceux qui veulent le condamner en l'accusant d'aller contre la Loi de Moïse. Jésus, en effet, a déjà affirmé en leur présence que la miséricorde passe avant beaucoup d'autres choses parce qu'elle est ultime. Si donc ils le mettent face à la femme adultère, Jésus sera obligé d'agir différemment pour ne pas aller contre la Loi, puisque Moïse demande que ces femmes-là soient lapidées. Mais Jésus trouve le moyen de sauver cette femme, et de maintenir le primat de la miséricorde, en disant : " Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre ". En faisant cela Jésus maintient la Loi ; et, pendant qu'il écrit sur le sable (sans doute tous les péchés des hommes qui veulent condamner cette femme), on voit se faire une étrange procession : les plus âgés partent les premiers, et finalement tous partent, parce qu'ils se savent coupables de tel ou tel péché. Il ne reste alors que cette pauvre femme condamnée à mort et Jésus, " la misérable et la Miséricorde ", dit saint Augustin³ qui voit là le résumé de tout l'Évangile. Saint Augustin, en disant cela, parle bien pour nous...

¹Fin du Forum de la Famille Saint-Jean, le 19 mai 2002 (réponse à une question)

²Jn ch. 8.

³*Homélies sur l'Évangile de saint Jean*, XXXIII, 5 (Bibliothèque augustinienne 72), DDB 1977, p. 705. *Sermon* 13, 5, in *Sermons sur l'Écriture* 1-15A (Nouvelle bibliothèque augustinienne 5), Brepols 1994, p. 277. *Sermon* 302, 14 (*Opera omnia* V, Paris 1841, col. 1390).

J'ai beaucoup insisté pendant ce Forum sur la recherche de la vérité, et c'est vrai, nous devons y tenir très fort, mais il faut que cette recherche de la vérité maintienne dans notre cœur une miséricorde toujours plus grande pour ceux qui sont autour de nous, parce que nous savons bien que si nous avons devant nous un juge d'une rigueur absolue, nous serions nous-mêmes condamnables. Avoir



cette miséricorde pour ceux qui sont autour de nous, c'est très johannique. Saint Jean aimait beaucoup Marie-Madeleine, c'est très visible, puisqu'aucun des autres Evangélistes n'en a parlé autant que lui. Jean montre combien elle avait touché le cœur du Christ, cette Marie-Madeleine qui était une pécheresse. C'était une pécheresse " de grand style " qui, quand elle s'est convertie au Christ, n'avait gardé de sa vie antérieure qu'un seul parfum, de très bonne marque, que Judas avait tout de suite repéré et qu'il voulait vendre... soi-disant pour les pauvres alors qu'en réalité c'était pour lui . Ce parfum d'un grand prix, Marie-Madeleine le verse sur les pieds de Jésus, et Judas accuse Jésus. C'est la première fois qu'un disciple du Christ l'accuse. Cela m'a toujours beaucoup frappé : un disciple de Jésus, qui a tout reçu

de lui, l'accuse, tout simplement parce que cette femme, pour manifester son amour pour Jésus, verse sur ses pieds ce parfum d'un grand prix. Cela, c'est très important pour nous. Il faut que la recherche de la vérité, qui doit avoir une très grande place dans notre vie, maintienne en nous un cœur qui vive de la béatitude des miséricordieux. La recherche de la vérité nous demande une très grande pauvreté - " Bienheureux les pauvres " - et doit nous rendre sensibles à la misère des autres, à toute espèce de misère. Jésus a aimé Marie de Magdala, et elle est présente à la Croix alors que beaucoup d'Apôtres n'y sont pas...

Ce sens de la miséricorde doit être très profond en nous. Il est très johannique. Ne séparons jamais saint Luc et saint Jean. Nous devons relire constamment l'Evangile de saint Luc et celui de saint Jean, et demander au Père de nous apprendre à vivre spécialement de ces deux Evangiles pour pouvoir vivre de plus en plus avec Jésus et avoir de plus en plus un regard d'amour, de compassion, sur les misères que nous côtoyons. Et quand nous avons à enseigner, rappelons souvent l'attitude du Christ en face de la femme prise en flagrant délit d'adultère. Jésus dépasse la Loi ; il la respecte à sa manière, et grandement, mais il regarde l'homme et la femme dans leur caractère propre, dans leur misère propre, et il les aime, et il veut les secourir.

Je crois que ce qui doit nous unir profondément, c'est cette miséricorde de Jésus : ne pas toujours commencer par juger et critiquer ; cela, c'est l'erreur de notre monde. Tout le monde devient gendarme, et dès qu'il y a une bêtise on la met en évidence, en cachant tout le reste, alors que nous devrions être au contraire des hommes de miséricorde qui aiment le pauvre à travers toutes ses pauvretés et qui le relèvent, et qui l'aident.

fr. Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.

⁴Voir Jn 12, 5-6